

Mythologie, Lyon, 1612 - X [81] : D'Acteon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[81\] : De Actæone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[81\] : De Actæone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[81\] : D'Acteon](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 24 : D'Acteon](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [81] : D'Acteon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6760>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1101]-[1102]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Actéon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

cetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur eux; comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

Du Typhon.

AVssi pour exprimer la nature des vêts ou des embrassemens souterrains, les anciens ont forgé cette gentille fable de Typhon, disans que sa teste donnoit iusques aux cieux, & que d'une main il ataignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haulte partie de l'air, & s'espandent iusques aux bouts du monde. Et pour declairer leur viftesse, ils ont dict que Typhon avoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des diuers effects des vents. & pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils lui ont donné des cuisses & iambes rectroquillees en serpens. Iupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette fable à l'histoire, comme l'on peult voir en son lieu.

De Paris.

EN-outre à fin que ceux qui s'estimēt dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneste entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de la chair, negligea les honneurs, les thresors & roiaumes de Iunon, & la sapience de Pallas; & que le iugement qu'il donna en faueur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloiēt-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçavoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; ioint que ni noblesse, ni richesses, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de sagesse; & autres vertus necessaires pour le gouvernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en un iugement ou fol ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouve mal des forfaits & mal-versations par lui commises? Pour apprendre doncques à ne point iuger temerairement, & montrer les miseres que cause & suscite en un Estat le iuge voluptueux, desbordé & fraudeux, les anciens ont proposé cette feinte.

D'Alcan.

OR après nous avoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanité; & remontré que le fondement de tous malheurs

heurs estoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la fausseté d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expediat de faire du bien à toutes sortes de personnes indifferemment, mais à ceux là seulement qui ont l'ame bonne : d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd non seulement son bienfait : mais qui plus est on emploie du bien qui seruiroit vtilement pour en aider vn honnestes homme. Afin d'écouter que nous ne nourrissions à nos despends des espions de nostre honneur, moiens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'emploi des plaisirs & seruires que nous auons moien de faire chascun selon sa portee, ils nous ont proposé cette fable. D'auantage ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux, ni s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien; d'autant que la connoissance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommable à beaucoup de personnes.

D'Hercule.

ET pour donner à connoistre que la sagesse est vn don de Dieu, & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu, ils ont feint Hercule (qui represente vne grâdeur de courage, force de corps, probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Iupiter. car ceux qui par vne singuliere integrité & beneficence emploioyēt leur vie pour le bien & profit du public, acquierent non seulement vne glorieuse reputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encourager à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup. & premierement il faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance & fureur d'esprit; chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes affections illegitimes, forbanir toute volupté deshoneste; fuir auarice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extorsions; fouler les affliges iniustement; esteindre toute incontinence & dissolution charnelle, à laquelle si quelqu'un conuiue & s'abandonne tant soit peu, cette concupiscence l'emportera comme feroit vne riuer treisrapide à beaucoup de sales & deshonestes actions indignes d'un honnestes homme. Et d'autant que toutes telles voluptez n'enfantent autre chose que douleur & misere, si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles; il sentira finalement combien c'est chose miserable de s'esclauer à de vilaines conuouitises.

D'Achelois.

LEs anciens n'ont pas seulement declairé par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation des elements entr'eux, ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance
des